



CLIC !

André Leclerc

Par Brigitte Trudel

Et que ça roule !

Rien ne semble arrêter André Leclerc. Depuis 30 ans, en fauteuil motorisé ou à dos de dromadaire, ce visionnaire fait avancer la cause des personnes à capacité physique restreinte partout au Québec et ailleurs dans le monde.

Un feu roulant ! À croire que l'expression a été conçue pour lui. Chez André Leclerc, c'est d'abord la détermination qui frappe. Il fallait le voir prendre les devants pendant notre rencontre, à Québec, à l'occasion du Congrès mondial du loisir. « Dehors, ce sera parfait pour les photos, après on rentrera pour l'interview ». Avec Yan, le photographe, on tentait de le suivre au pas de course.

Si quelque crainte quant à la limpidité de nos échanges m'a traversé l'esprit, le regard pétillant d'André Leclerc a tôt fait de casser la glace. Et son élocution difficile cède vite la place à la clarté de son message. « Je suis une tête de pioche », admet tout sourire le principal intéressé. Sans doute l'un des secrets du succès de Kéroul, l'organisme qu'il a fondé, il y a 30 ans, dans le but de rendre le tourisme et la culture accessibles aux personnes à capacité physique restreinte.

Né à Saguenay, élevé à Sept-Îles, André Leclerc quitte rapidement père et mère pour voler de ses propres ailes. Sa famille l'encourage : depuis tout-petit qu'il se traîne partout, malgré son handicap ! Après un saut à Québec où il apprend à devenir autonome (manger seul, s'habiller, etc.), il prend Montréal d'assaut. Là, il devra résider à l'unique adresse accessible à son fauteuil — un centre pour aînés ! Non content d'y abaisser la moyenne d'âge, il réussira six mois plus tard à convaincre le directeur du Centre Lucie-Bruneau de l'accepter comme résidant.

Kéroul y aura sa première enseigne, dans la chambre de son fondateur, après que l'idée lui fut venue « comme un flash ».

Baucoup de boulot en perspective, mais rien pour décourager André Leclerc. Pour entreprendre ses recherches, alors dans la jeune vingtaine, il décide de voyager. Un périple qui commence sur le pouce, entre Montréal et Chicoutimi, et qui se poursuivra aux États-Unis et ailleurs.

Ses séjours à l'étranger confirment son hypothèse de départ : oui, les voyages favorisent l'ouverture qui combat les préjugés. Oui, les domaines en lien avec

l'industrie touristique couvrent une large sphère — transport, hôtels, restaurants, musées, centres de villégiature, aéroports, etc. —, ce qui en fait un véhicule parfait pour développer l'intégration. Et, oui, le travail à accomplir est énorme.

À force de volonté, études à l'appui, André Leclerc convaincra petit à petit l'industrie touristique des avantages financiers qu'elle peut tirer à adapter ses milieux. Son discours portera aussi loin qu'au Maroc et en Tunisie. « Les pays tributaires du tourisme saisissent vite le potentiel économique lié à l'accessibilité », explique André Leclerc.

Au Québec, des projets ont d'abord été lancés dans des campings et des auberges de jeunesse. D'autres changements ont suivi dans le milieu hôtelier, puis dans les transports. Kéroul a obtenu la reconnaissance du ministère du Tourisme, et toute une gamme d'améliorations s'est finalement concrétisée.

Bref, le temps et surtout les efforts ont fait leur œuvre. Son fondateur avait vu juste : Kéroul est aujourd'hui un chef de file dans le domaine du tourisme accessible. Reconnu sur la planète pour son expertise, l'organisme, autour duquel gravitent plus de cent personnes, offre des services d'aide aux voyageurs, de consultation aux entreprises, de recherche, d'études et de documentation. Kéroul est aussi membre de plusieurs associations d'affaires et son représentant siège à de nombreux comités consultatifs et à des tables de concertation. Sans compter qu'il publie des guides de voyages reconnus, dont le *Guide Ulysse du Québec adapté* qui en est à sa 7^e édition.